



FORMATION BIBLIQUE

Les dons spirituels



19 JUIN 2016

RODOLPHE CHOUTEAU
Église Baptiste de Sevrans

AVANT-PROPOS	5
A. INTRODUCTION AUX DONNÉS SPIRITUELS.....	6
1. LES DONNÉS SPIRITUELS DANS L'ANCIEN-TESTAMENT	6
2. DANS LE NOUVEAU-TESTAMENT, QUEL EST L'OBJECTIF DES DONNÉS SPIRITUELS ?	7
3. QUELS DONNÉS SPIRITUELS SONT PRÉSENTES DANS LE NOUVEAU-TESTAMENT ?.....	8
4. QUELLE DIFFÉRENCE ENTRE LES DONNÉS MIRACULEUX ET NON MIRACULEUX ?	9
5. LES DONNÉS SPIRITUELS DOIVENT-ILS ÊTRE TRAVAILLÉS ET PERFECTIONNÉS ?	10
6. LES DONNÉS SONT-ILS ACCORDÉS DE MANIÈRE PERMANENTE OU PONCTUELLE ?	11
7. LES DONNÉS SPIRITUELS SONT-ILS SYNONYMES DE MÂTURITÉ CHRÉTIENNE ?.....	12
B. PRÉSENTATIONS ET EXPLICATIONS DE CERTAINS DONNÉS SPIRITUELS.....	13
1. LA PROPHÉTIE	13
1.1 QU'EST-CE QUE LA PROPHÉTIE NEOTESTAMENTAIRE	13
1.2 QUELLE AUTORITÉ ACCORDÉE À LA PROPHÉTIE ?	13
1.3 QUI PEUT PROPHÉTISER ?	14
1.4 COMMENT LA PRATIQUER ?	15
2. L'ENSEIGNEMENT.....	16
2.1 QU'EST-CE QUE LE DON D'ENSEIGNER ?.....	16
2.2 DIFFÉRENCE ENTRE PROPHÉTIE ET ENSEIGNEMENT	17
3. LES MIRACLES	18
4. LA GUÉRISON	19
4.1 QU'EST-CE QUE LE DON DES GUÉRISONS ?	19
4.2 IL Y A-T-IL UNE MÉTHODE ET DES FAÇONS DE PRIER POUR LA GUÉRISON ?	19
4.3 QUE PENSER DE LA MÉDECINE ?	20
4.4 ET SI DIEU NE GUÉRIT PAS ?	21
5. LE DON DES LANGUES ET DE LEURS INTERPRÉTATIONS.....	22
5.1 QU'EST-CE QUE LE PARLER EN LANGUES ?	22
5.2 COMMENT DOIT-IL ÊTRE PRATIQUE ?	27
5.3 EST-IL LE SIGNE DU BAPTÊME DANS LE SAINT-ESPRIT ?	28
6. PAROLE DE CONNAISSANCE ET DE SAGESSE	29
7. LE DISCERNEMENT DES ESPRITS	30
8. LES AUTRES DONNÉS QUI NE FONT PAS POLEMQUES	31
8.1 LA FOI	31
8.2 LE SERVICE, L'AIDE ET LE SECOURS	31
8.3 LE DON DE DIRECTION	31
8.4 LE DON DE LIBÉRALITÉ	32
C. LES DONNÉS SPIRITUELS DANS L'ÉGLISE AUJOURD'HUI.....	32
1. DÉCOUVRIR QUELS DONNÉS SPIRITUELS NOUS AVONS.....	32
1.1 LA RESPONSABILITÉ DE L'ÉGLISE	32
1.2 LA RESPONSABILITÉ PERSONNELLE	32
BIBLIOGRAPHIE	35

Avant-propos

C'est un honneur et un grand privilège que de pouvoir dispenser cette formation sur les dons spirituels au milieu de vous. Elle fait suite à une demande conséquente de frères et de sœurs qui se posent des questions sur les dons que le Seigneur leur a offerts. Et pour ceux ou celles ayant déjà discerné de quelle manière le Christ les appelle à servir, il y a toujours la question de la mise en pratique.

C'est pour répondre à ces questions, théologiques et pratiques que cette formation a vu le jour. Dans le but, non seulement d'accroître notre connaissance théologique sur le sujet, mais surtout de permettre à chacun de pouvoir se mettre au service du grand Roi dans la communauté locale à laquelle nous appartenons.

Conscient qu'un tel sujet ne peut se traiter en une seule fois, j'espère que ce manuel d'introduction vous sera utile pour persévérer !

Je n'ai pas la prétention d'inventer quoi que ce soit, c'est pour cela que je me suis largement inspiré de travaux de théologiens reconnus. Je dois beaucoup au théologien américain Wayne GRUDEM, mais aussi à Alain Nisus, théologien et pasteur de notre fédération.

En fin d'études, vous trouverez une bibliographie sélective vous permettant d'approfondir le sujet.

Que le Seigneur vous bénisse et vous guide dans la découverte des merveilleux dons qu'il vous a réservés.

Votre Pasteur Stagiaire qui vous aime.
Rodolphe CHOUTEAU

A. Introduction aux dons spirituels

1. Les dons spirituels dans l'Ancien-Testament

C'est à la Pentecôte que le Saint-Esprit est pleinement entré dans sa fonction d'offrir les dons spirituels aux disciples de Jésus. Mais quand est-il de l'avant Pentecôte ? Et les croyants de l'Ancienne Alliance pouvaient-ils avoir eux aussi des dons spirituels ?

En réalité, le St-Esprit était déjà à l'œuvre dans l'Ancien Testament. Il donnait vie aux croyants en les amenant à Dieu. Il les inspirait pour les prophéties et la rédaction des Saintes Écritures. À quelques occasions il manifestait sa puissance dans la vie de certains croyants comme Moïse, David ou Élie. Cependant, nous remarquons que son activité est moins « puissante » que dans le Nouveau-Testament.

Nous retrouvons très peu de guérisons miraculeuses, encore moins de cas d'exorcismes, la prophétie se pratique, mais est réservée à certains prophètes et non à l'ensemble des croyants. Enfin en terme de sanctification, l'œuvre de l'Esprit était beaucoup moins présente qu'elle l'est dans nos vies aujourd'hui.

Il y a un réel décalage entre l'Ancien et le Nouveau Testament concernant les dons spirituels. Un décalage prophétisé et annoncé à plusieurs reprises dans l'Ancienne Alliance.

Moïse premièrement en Nb 11 :29

« Que l'Éternel, au contraire, accorde son Esprit à tous les membres de son peuple pour qu'ils deviennent tous des prophètes ! »

Puis la célèbre prophétie prononcée par l'intermédiaire de Joël.

« Après cela, moi, je répandrai mon Esprit sur tout le monde : vos fils, vos filles prophétiseront. Vos vieillards, par des songes, vos jeunes gens, par des visions, recevront des révélations. Et même sur les serviteurs, sur les servantes, moi, je répandrai mon Esprit en ces jours-là. » Jl 3 :1-2

Cette prophétie trouve son accomplissement le jour de la Pentecôte, c'est l'apôtre Pierre qui le comprend le premier et le proclame à la foule.

« Mais maintenant se réalise ce qu'avait annoncé le prophète Joël : » Ac 2 :16

À partir de quoi, le Saint-Esprit a distribué ses dons spirituels comme il le désire à qui il veut.

2. Dans le Nouveau-Testament, quel est l'objectif des dons spirituels ?

Les dons spirituels sont un cadeau offert par le Dieu trinitaire à son Église. Ce cadeau nous est transmis par le St-Esprit. Il choisit dans sa grande sagesse à qui il distribue chacun de ses dons. Il le fait en fonction de nos capacités comme le montre la parabole des « talents » en Matthieu 25, mais aussi au-delà de nos incompétences en nous équipant en vue de sa mission que le Père nous a préparé.

Ils nous sont offerts, non pas pour notre épanouissement personnel, mais en vue de l'édification et la croissance de l'Église de Jésus-Christ selon Éphésiens 4 :12.

« Il a fait don de ces hommes pour que ceux qui appartiennent à Dieu soient rendus aptes à accomplir leur service en vue de la construction du corps du Christ. »

1 Corinthiens 14 :12 met en avant la croissance dans la foi qui doit être le but de notre pratique des dons spirituels.

« Vous donc, puisque vous aspirez si ardemment aux manifestations de l'Esprit, recherchez avant tout à posséder en abondance celles qui contribuent à faire grandir l'Église dans la foi. »

C'est pour que nos frères et sœurs grandissent à la ressemblance du Seigneur Jésus que le Saint-Esprit nous équipe de ses dons. Concrètement, les dons nous permettent de bénir l'Église et de la rendre apte à annoncer et à vivre l'Évangile là où elle se trouve. Actes 1 :8 nous rappelle que la réception du Saint-Esprit serait synonyme de propagation de l'Évangile par les disciples de Jésus. Premièrement à Jérusalem, puis en Judée et Samarie et enfin jusqu'aux extrémités de la terre.

Ces dons nous sont donnés pour la bénédiction de l'Église, mais pas de manière éternelle. La pratique des dons spirituels prendra fin au retour de Jésus Christ comme nous l'apprend 1 Corinthiens 13 :9-10.

« Notre connaissance est partielle, et partielles sont nos prophéties.

10, Mais le jour où la perfection apparaîtra, ce qui est partiel cessera. »

Nous voyons aussi que ces dons spirituels nous sont donnés comme un avant-gout des bénédictions éternelles que nous recevrons au retour de Jésus-Christ. Les dons de sagesse par exemple préfigurent l'infinie sagesse que nous aurons à son retour. Les dons de guérisons, l'absence de maladie dans l'Éternité, etc.

3. Quels dons spirituels sont présentés dans le Nouveau-Testament ?

Dans le Nouveau Testament l'apôtre Paul, mais aussi l'apôtre Pierre nous donne plusieurs listes de dons spirituels distribués par le Saint-Esprit. C'est donc son nombreux, parfois répété d'une liste à l'autre. Certains se retrouvent dans une liste et pas dans une autre. Certains sont présentés comme une aptitude (à l'exemple de la prophétie) et d'autres comme une personne (à l'exemple du prophète).

Voici les différentes listes que nous présente la Parole de Dieu :

1 Corinthiens 12 :8-10	1 Corinthiens 12 :28	Éphésiens 4 :11
<ul style="list-style-type: none"> - Parole de Sagesse et de connaissance - La foi - Les guérisons - Les miracles - La prophétie - Le discernement des esprits - Dons des langues et interprétations 	<ul style="list-style-type: none"> - Apôtres - Prophètes - Enseignants - Les miracles - La guérison - L'aide - La direction d'Église - Le parler en langues 	<ul style="list-style-type: none"> - Apôtres - Prophètes - Évangélistes - Pasteurs et enseignants
Romains 12 :6-8	1 Corinthiens 7 :7	1 Pierre 4 :11
<ul style="list-style-type: none"> - La prophétie - Le service - Enseignement - Encouragement - Libéralité - Direction - Le secours 	<ul style="list-style-type: none"> - Mariage - Célibat 	<ul style="list-style-type: none"> - Dons de transmissions - Dons de services

Nous retrouvons ici une grande variété de dons spirituels. Cependant, cette liste est-elle exhaustive ? Cette liste est elle définitive ou serait-il possible que le Saint-Esprit distribue des dons spirituels qui ne sont pas mentionnés dans ces listes ?

Il semble que nous pouvons dire sans risque que ces listes ne sont pas définitives et correspondent à un énoncé spontané de la part des apôtres. Paul et Pierre évoquent les dons qui leur semblent essentiels dans la situation des destinataires des différentes lettres. C'est pourquoi nous devons prendre cette liste essentielle en gardant en mémoire que l'Esprit de Dieu est souverain pour susciter des dons spirituels qui ne se retrouvent pas dans les listes étudiées.

Par exemple, le don de diriger la louange n'est pas énoncé dans le Nouveau-Testament, mais pourtant nous constatons bien que certains et certaines reçoivent ce don et sont une bénédiction pour l'ensemble de l'Église. Autre exemple, la prière. Il est évident que dans l'Église nous prions tous. Cependant, certains ou certaines ont reçu une grâce particulière du

Seigneur pour l'intercession. L'Esprit distribue donc aussi selon son bon vouloir des dons spirituels pour l'intercession. De même, la délivrance n'est pas mentionnée alors qu'il est évident que du temps de l'apôtre Paul certain recevait une grâce particulière pour effectuer un tel service.

Les dons spirituels sont d'une grande variété et une même aptitude peut être vécu de différentes manières sans pour autant que ce soit deux dons différents. Par exemple, deux personnes ayant le don d'Évangélisation ne vivront pas ce don de la même manière. L'un sera plus à l'aise en rentrant en contact directement avec des personnes dans la rue pour parler de Jésus. Alors qu'un autre manifestera ce don lors de prédication à l'Église.

Il est évident que le don spirituel du service peut se vivre d'une centaine de façons différentes.

4. Quelle différence entre les dons miraculeux et non miraculeux ?

Il est assez simple et fréquent pour nous de vouloir classer les dons spirituels en deux catégories. Les dons miraculeux et d'un autre côté les dons dits non miraculeux.

Nous pourrions, par exemple, mettre dans les dons miraculeux : miracles, guérisons, prophéties, don des langues, etc.

Et d'un autre côté nous aurions les dons non miraculeux : service, libéralité, aide, etc.

Le fait d'inconsciemment classer les dons spirituels en deux catégories crée immanquablement un classement de valeur dans les dons. Ainsi, tous veulent avoir les dons miraculeux, mais personne n'aspire aux dons non miraculeux. Il n'est pas rare même que l'on ignore totalement que ces dons « non miraculeux » sont bien présentés comme des dons spirituels dans la Bible.

Tous ces dons sont surnaturels, miraculeux, car ils résultent d'une action extraordinaire de l'Esprit Saint dans nos vies ordinaires. Il est indispensable que nous refusions toutes classifications de valeurs. En nous appuyant sur 1 Co 12 :4-6

« Il y a toutes sortes de dons, mais c'est le même Esprit. 5 Il y a toutes sortes de services, mais c'est le même Seigneur. 6 Il y a toutes sortes d'activités, mais c'est le même Dieu ; et c'est lui qui met tout cela en action chez tous. »

Si nous nous gardons de classer les dons, « miraculeux » et « non-miraculeux » nous seront mieux disposées à voir la main de Dieu à l'œuvre dans tous les dons. Ce sera alors des occasions renouvelé de remercier Dieu et de lui rendre la gloire.

De plus, dans notre recherche de dons spirituels, se rappeler que tout ces dons sont aussi utiles les uns que les autres est une bénédiction pour nous. Car cela nous invite à nous poser la question, « mais finalement, de quels dons mon église locale à besoin aujourd'hui ? »

5. Les dons spirituels doivent-ils être travaillés et perfectionnés ?

La question est de savoir si les dons spirituels que le Seigneur nous offre nous parviennent-ils à leurs maturités ? C'est à dire, sont-ils susceptibles d'évoluer en intensité, en puissance et en efficacité. Et d'un autre côté s'il est possible d'améliorer ces dons, est-il possible aussi de l'affaiblir au point qu'ils se rendent inexistant ?

C'est l'apôtre Paul qui nous livre des détails intéressants. Il semble que le fait de ne pas mettre en pratique et utiliser les dons que Dieu nous donne provoque un affaiblissement du don. C'est pour cela que l'apôtre pouvait écrire à Timothée son fils spirituel :

« C'est pourquoi je te le rappelle : ravive le don que Dieu t'a fait dans sa grâce lorsque je t'ai imposé les mains. » 2 Tim 1.6

Timothée pouvait choisir soit de faire vivre le don que Dieu lui a offert ou alors de le laisser mourir. Plus il pratique son don avec confiance plus celui-ci est vivant. Ce qui en fait une grande bénédiction pour l'Église. Mais certainement l'apôtre Paul connaît nos cœurs et il est bien conscient que nous pouvons avoir peur d'utiliser les dons qui nous sont offerts par l'Esprit. C'est pourquoi juste après avoir encouragé Timothée à garder son don en vie, Paul donne ce verset bien connu :

« Dieu nous a donné un Esprit qui, loin de faire de nous des lâches, nous rend forts, aimants et réfléchis. » 2 Tim 1 :7

La suite du passage nous apprend que l'un des dons offerts à Timothée était l'enseignement et la capacité de rendre témoignage de Jésus-Christ.

Nous lisons aussi que Paul avait développé une grande maîtrise du parler en langues

« Je remercie Dieu de ce que je parle en langues inconnues plus que vous tous. » 1 Co 14 :18

Cela nous enseigne que nous devons nous attendre à retrouver dans nos assemblées différentes personnes pratiquants le même don, mais à des niveaux différents. Certains avec une certaine excellence en raison de la pratique et du travail effectué autour du don, d'autre en apprentissage et enfin certain au balbutiement.

L'efficacité et la bonne maîtrise d'un don spirituel sont les fruits de deux facteurs. Le premier facteur est celui qui est essentiel, sans qui rien ne serait possible. Il s'agit du facteur Divin, le St-Esprit qui distribue selon sa sagesse ses dons à qui il le veut.

Le second facteur est la part humaine, notre part. La façon dont nous accueillons ce don, l'intérêt que nous lui portons, le désir de le faire fructifier et le souhait de se former pour mieux l'utiliser.

Cependant, nous ne pouvons pas aller plus en détail, car il n'est pas possible de savoir précisément quels pourcentages chaque facteur représente.

Ces dons sont distribués aux chrétiens de sorte qu'aucun chrétien ne peut avoir tous les dons et de la même manière tous les chrétiens ne peuvent avoir le même don. Et pourtant,

nous voyons que si nous n'avons pas tous les mêmes dons spirituels et que nous n'avons pas tous les dons spirituels il existe des aptitudes générales correspondantes à chaque don. Autrement dit, bien que je n'ai pas le don d'enseignement, je peux être amené dans ma vie de disciple à enseigner un frère, une sœur ou un non croyant. Bien que je n'ai pas le don de guérison, tous les chrétiens sont appelés à prier pour la guérison. Bien que je n'ai pas le don d'évangéliser, nous sommes tous amenés à témoigner de notre foi. De même, nous n'avons pas tous le don de prophétie, mais nous sommes tous susceptibles un jour ou l'autre de recevoir une prophétie.

« Ainsi vous pouvez tous prophétiser à tour de rôle afin que tous soient instruits et stimulés dans leur foi. » 1 Co 14 :31

6. Les dons sont-ils accordés de manière permanente ou ponctuelle ?

D'une manière générale, il semble bien que les dons que l'Esprit nous distribue soient donnés de manière quasi permanente. C'est notamment ce que l'on comprend avec l'analogie, le rapport qui est fait entre la fonction des dons spirituels et le corps humain. En effet, 1 Cor 12 :12-26 nous montre que l'œil ne se transforme pas en main et que le pied ne se transforme pas en coude. Chaque partie du corps reste à sa place pour assurer sa fonction afin de favoriser le corps tout entier.

Certains dons lorsqu'ils sont utilisés publiquement et régulièrement deviennent une fonction. C'est le cas de la prophétie qui si elle est pratiquée abondamment par un individu n'est pas simplement un chrétien avec un don de prophétie, mais un prophète. Il en est de même pour le don d'évangéliser. Celui-ci s'apparente à l'évangéliste. Cela nous montre que les dons sont généralement donnés de manière permanente, du moins jusqu'au retour de Jésus-Christ.

Permanence du don ne veut pas dire pleine efficacité. Car une personne ayant le don des guérisons par exemple ne sera pas en mesure d'obtenir une guérison après chaque prière. De la même manière, il est impossible de prophétiser à volonté, c'est le Seigneur qui nous révèle un élément quand il le désire.

Dans d'autres cas, on peut faire l'expérience d'un don spirituel de manière ponctuelle. Par exemple, vous sortez pour une soirée #CompassionSevran et vous êtes dirigé par le Seigneur afin de prier pour la guérison d'une personne et celle-ci est guérie. Vous n'avez peut-être pas le don de guérison de manière permanente, mais vous en avez fait l'expérience.

Un autre aspect moins plaisant qu'il est intéressant d'aborder. Que ce passe-t-il si je n'utilise pas les dons que Dieu me donne pour le bien de son Église.

Ne pas mettre en pratique le don de Dieu c'est commencer à attrister le St-Esprit. Car son désir est de se développer en nous pour bénir l'Église de Jésus-Christ. C'est certainement pour éviter cela que Paul averti Timothée de la sorte :

« Ne néglige pas le don que tu as reçu, celui qui t'a été donné d'après une prophétie lorsque le Conseil des Anciens a posé les mains sur toi. » 1 Tim 4 :14

La parabole des talents que Jésus nous donne en Matthieu 25 nous montre bien que celui qui ne fait pas fructifier ses dons on le lui retirera.

« En effet, on donnera à celui qui a et il sera dans l'abondance, mais à celui qui n'a pas on enlèvera même ce qu'il a. » Matt 25 :29

7. Les dons spirituels sont-ils synonymes de maturité chrétienne ?

« En chacun, l'Esprit se manifeste d'une façon particulière, en vue du bien commun.... Mais tout cela est l'œuvre d'un seul et même Esprit qui distribue son activité à chacun de manière particulière comme il veut. » 1 Cor 12 :7 ;11

« Chacun de vous a reçu de Dieu un don particulier : qu'il le mette au service des autres comme un bon gérant de la grâce infiniment variée de Dieu » 1 Pi 4 :10

Tous les chrétiens reçoivent des dons spirituels et ceux depuis le jour de leur conversion. Il n'existe pas des chrétiens sans dons spirituels. Par contre, il est certains que certains ne sont pas conscient de leurs dons, bien qu'ils en aient.

Cela pour dire qu'un tout jeune chrétien non mature qui vient de se convertir peut posséder des dons spirituels spectaculaires sans pour autant être bien affermi théologiquement. C'est ce que vit l'Église de Corinthe. C'est l'Esprit qui choisit et distribue ses dons librement.

Nous ne devons pas évaluer la maturité spirituelle en fonction des dons spirituels. La maturité est le fruit d'une communion étroite avec le Seigneur Jésus qui se manifeste par la mise en pratique de ses commandements.

Nous ne devons jamais tirer gloire des dons spirituels que nous avons, car ils servent à édifier l'Église. Nous devons être attentifs aux frères et sœurs de l'Église, apprendre à toujours plus les aimer en cherchant à savoir comment dans notre service nous pouvons être une plus grande bénédiction pour eux.

B. Présentations et explications de certains dons spirituels

1. La prophétie

1.1 Qu'est-ce que la prophétie néotestamentaire

« La prophétie chrétienne est l'acte de transmettre, sous la forme d'un message intelligible, une révélation inspirée par l'Esprit du Dieu de Jésus-Christ¹. Elle est aussi, l'application miraculeuse du Canon Biblique dans une situation précise, sous l'illumination de l'Esprit du Dieu de Jésus-Christ. Tous ces aspects trouvant leurs sources en Jésus-Christ et pointant toujours vers son œuvre et sa personne² sans jamais contredire la révélation scripturaire. Que ce soit l'Ancien-Testament ou le Nouveau Testament »

Lorsque l'on parle de prophétie, nous avons souvent en tête le fait de prédire l'avenir. C'est un élément de la prophétie, mais c'est loin d'en être la norme.

C'est l'inspiration, la révélation ou l'illumination particulière du prophète qui caractérise la prophétie. Ce qui nous amène à soutenir l'affirmation qui stipule que la prophétie chrétienne ne peut pas être caractérisée par une forme ou un contenu de discours particuliers. La prophétie ne se limite pas à une forme, elle à une multiplicité d'expressions, mais qui trouvent toutes leurs origines dans une action particulière de Dieu sur son disciple dans le but de délivrer un message intelligible. Message d'encouragement, d'enseignement ou de correction. Qui finalement s'apparente aux fonctions de la révélation scripturaire.

1.2 Quelle autorité accordée à la prophétie ?

Lorsqu'un frère ou une sœur possède le don de prophétie quelle autorité devons-nous lui conférer ? Devons-nous considérer sa prophétie au même niveau que les prophètes de l'Ancien Testament ou que les apôtres ?

Là où les prophéties des apôtres étaient infaillibles en raison du rôle majeur que leurs ministères ont joué dans la mise en place de l'Église, je plaide pour dire qu'aujourd'hui notre pratique prophétique est faillible, elle peut contenir des erreurs.

1 Corinthiens 14 : 29-38

- Paul invite ici les Corinthiens à prophétiser à tour de rôle, mais surtout demande à l'assemblée d'user de discernement sur ce qui est annoncé. Chose qui n'est pas demandé de faire sur l'enseignement biblique. L'apôtre Paul demande que l'enseignement des apôtres soit reçu directement sans que le discernement communautaire ne soit exigé.
- Un second élément montre l'autorité inférieure que revêt la prophétie ecclésiale néotestamentaire face à celle des apôtres. Au v30, l'apôtre Paul nous montre que les prophéties faites en Églises peuvent être interrompues par une autre prophétie. Elle

² Ajout des rédacteurs.

ne revêt donc pas le caractère absolu du prophétisme apostolique. Pour cause, si les prophéties faites en Église revêtaient la même autorité que la Parole de Dieu, pour quelle raison Paul aurait-il permis qu'elle soit interrompue sans que l'on ait l'occasion d'en connaître tout le sens ?³

- Enfin, un argument majeur selon nous, Paul affirme que l'autorité que reçoivent ses écrits est bien supérieure à toutes prophéties que les Corinthiens pouvaient recevoir.

« 37 Si quelqu'un estime être un prophète ou pense bénéficier d'une manifestation spirituelle, il doit reconnaître, dans ce que je vous écris, un ordre du Seigneur. 38 Et si quelqu'un refuse de reconnaître cela, c'est la preuve qu'il n'a pas été lui-même reconnu par Dieu. »

1 Thessaloniens 5 : 19-21

Dans la même lignée que le premier argument cité ci-dessus concernant 1 Cor 14, l'apôtre Paul demande d'examiner les prophéties afin d'en retenir ce qui est bon. Il est intéressant de souligner que précédemment les Thessaloniens ont déjà accepté et reçu la Parole de Dieu⁴. Paul ici montre une différence entre la Parole de Dieu et la pratique prophétique dans l'Église. Encore une fois, il n'invite pas à examiner les écrits des prophètes de l'Ancien Testament ou les enseignements apostoliques afin d'en discerner ce qui est bon mais d'user de discernement sur les prophéties.

Actes 21 : 4-5

Ici nous retrouvons une prophétie faite par les disciples de Tyr.

« 4 Il y avait là des disciples. Après les avoir trouvés, nous sommes restés sept jours avec eux. Or ceux-ci, poussés par l'Esprit, conseillaient à Paul de ne pas se rendre à Jérusalem.

5 Malgré cela, une fois cette semaine écoulée, nous sommes partis pour continuer notre voyage. »

Il est étonnant ici de retrouver à la fois la mention « poussée par l'Esprit » et pourtant Paul n'a pas suivi cette prophétie. Est-il pensable qu'un apôtre refuse de suivre les indications infaillibles ? Il semblerait qu'ici l'autorité de la prophétie n'était pas égale à la Parole de Dieu et la révélation que Jésus a accordée à Paul pour son ministère.

1.3 Qui peut prophétiser ?

En soi nous sommes tous, hommes et femmes, susceptibles de recevoir une parole ou quelque chose communiqué à l'Église. Dans le cadre des dons spirituels, il y a des personnes qui reçoivent plus régulièrement ces messages et leurs contenus et reconnues par l'assemblée comme juste et conforme à la foi révélée dans la Bible.

³ GRUDEM, Wayne, *Théologie Systématique*, Excelsis, 2007, p.1168

⁴ Voir 1 Th 1 :6 ; 2.13 ; 4 :15

1.4 Comment la pratiquer ?

La mise en pratique du don de prophétie est délicate. Car sous prétexte de révélation, de paroles reçues du Seigneur, etc., celui qui reçoit ces paroles ou ces visions peut rapidement perdre pied. Le don de prophétie est à la fois l'un des dons les plus édifiants pour le corps, mais mal utilisé il est le plus destructeur. Ceux recevant ce don devront faire preuve de beaucoup d'amour, de patience et d'une grande humilité.

C'est quasiment systématiquement sur une mauvaise utilisation de la prophétie que les mouvements sectaires et les mouvements s'éloignant du vrai Évangile se sont créés.

La première chose dont nous devons bien nous rappeler c'est que nous ne sommes pas capables de retransmettre ce que Dieu nous donne avec perfection. Nous sommes faillibles. C'est pour cela que nous ne devons jamais dire suite à une révélation que nous pensons avoir eu « L'Éternel m'a dit, ou ainsi parle l'Éternel, voilà ce que Dieu te dit », etc. Utiliser de tels paroles, qui dans la Bible marque clairement les temps forts ou Dieu lui-même parle à son Peuple, empêche l'Église d'exercer son discernement sur la parole prononcée. Car elle paraît comme la parole de Dieu, alors qu'elle peut très bien ne pas l'être ou contenir des erreurs dans l'interprétation.

Ensuite celui qui délivre le message doit toujours s'assurer que bibliquement ce qu'il dit est cohérent. Et même lorsque le prophète est sûr que son message est biblique, il doit toujours inciter celui qui reçoit la parole à ne pas l'accepter tant que celui-ci ne l'a pas éprouvé par le discernement.

Celui qui reçoit des messages ou des visions doit faire preuve d'une grande humilité, car il doit accepter quand l'assemblée lui dit avec amour « mon frère, ma sœur, nous pensons que ce que tu nous délivres comme message n'est pas bon selon le Seigneur. »

Enfin concernant sa pratique dans le culte, dans l'épître aux Corinthiens, ceux qui ont des prophéties se lèvent les uns après les autres. Aujourd'hui nous fonctionnons différemment. C'est pourquoi si quelqu'un pense avoir un message pour l'assemblée, il passe par le pasteur ou les anciens pour leur communiquer cette vision. Ensuite les anciens avec discernement font le nécessaire.

Enfin une dernière mise en garde. Je vous donne cette citation d'un théologien charismatique pratiquant la prophétie. Il nous met en garde contre la prophétie visant à donner une direction précise « il sera ton mari, dans 3 ans tu auras-ci, etc. »

« Les prophéties qui disent aux gens ce qu'ils doivent faire doivent être considérées avec une grande méfiance. » M. HARPER

2. L'enseignement

2.1 Qu'est-ce que le don d'enseigner ?

Dans le Nouveau Testament, celui qui reçoit le don de l'enseignement se voit équipé d'une habileté particulière à transmettre et enseigner la Bible. Ses enseignements sont remplis de la Parole de Dieu, soumis à son autorité et toujours dans le but d'édifier l'Église.

Le don d'enseignement n'est pas un don qui touche seulement à la forme. Il transforme l'enseignant en un canal particulier de bénédiction pour l'Église. Il communique avec efficacité les vérités de l'Évangile et enseigne au peuple de Dieu la volonté de Dieu qu'il nous a révélé au travers de sa Parole.

Cela ne veut pas dire que tous les enseignants dans l'Église ont ce don. Et ça ne veut pas non plus dire que seulement ceux ayant ce don devraient enseigner. Nous avons tous un devoir d'enseigner la Parole de Dieu. Avec nos amis, notre famille ou bien des frères et sœurs qui ont besoin d'un éclairage. Cependant, nous n'avons pas tous le don d'enseigner.

Encore une fois, il ne faut pas être réducteur. Ne limitons pas le don d'enseignement à celui qui prêche du haut de la chaire. Le don peut aussi se manifester dans le cadre d'étude biblique, dans le cadre d'enseignement universitaire, dans le cadre de l'exhortation du groupe de femmes, mais aussi lors des cours de l'école du dimanche. Un moniteur ou une monitrice peut tout à fait recevoir de Dieu le don d'enseigner d'une manière extra ordinaire les enfants.

Il nous faut toutefois veiller. Un frère ou une sœur ayant reçu ce don d'enseigner n'est pas à l'abri de se tromper et d'annoncer des erreurs. C'est pour cela que nous devons tous veiller à l'ensemble des enseignements donnés et ne pas nous dire, « tiens si c'est lui je peux écouter sans me faire de soucis ». Nous devons toujours nous faire du souci. Pour le bien de l'Église, mais aussi pour le bien de celui qui enseigne.

À de nombreuses reprises, la Bible nous demande de nous souvenir des enseignements. De les garder et de les mettre en pratiques une fois que nous avons discerné leurs fondements.

« 15 Demeurez donc fermes, frères, et attachez-vous aux enseignements que nous vous avons transmis, soit de vive voix, soit par nos lettres. » 2 thé 2 :15

« 17 C'est dans cette intention que je vous ai envoyé Timothée, mon fils bien-aimé et fidèle dans le Seigneur. Il vous rappellera les principes de vie chrétienne qui sont les miens, tels que je les enseigne partout dans toutes les Églises » 1 Cor 4 :17

2.2 Différence entre prophétie et enseignement

Certains font remarquer la similitude que nous retrouvons entre la prophétie et l'enseignement. S'agit-il bien de deux dons différents ou l'enseignement n'est-il qu'une partie, un domaine d'activité de la prophétie.

La première chose que nous pouvons d'ores et déjà affirmer c'est qu'il s'agit bien de deux dons différents opérants chacun dans sa propre sphère bien que celles-ci soit parfois très proches.

Nous retrouvons le don d'enseignement dans trois des listes présentées dans le Nouveau Testament. Que ce soit en 1 Corinthiens, en Éphésiens ou en Romains, le don d'enseignement est toujours présenté à côté de celui de la pratique prophétique. Il ne fait aucun doute ainsi que l'un ne remplace jamais l'autre.

La prophétie repose sur une illumination soudaine et spontanée de l'Esprit. La personne prophétisant reçoit une image mentale, des mots, une voix ou toute autre chose. Mais cela lui vient de manière spontanée, insufflée par le Dieu trois fois saint. Alors qu'à chaque fois dont il est question de l'enseignement celui-ci ne repose pas sur une révélation, mais sur l'explication et l'application des textes de l'Écriture.

C'est pour cette raison que si nous devons parler de niveau d'autorité, la prophétie a moins d'autorité, car beaucoup plus subjective que l'enseignement qui lui se fonde sur la perfection qu'est la Parole de Dieu. C'est pour cette raison que Paul encourage son fils spirituel à enseigner les instructions et non pas à les prophétiser.

Citation de GRUDEM :

« La distinction est donc assez claire : si un message est le fruit d'une réflexion consciente sur un texte de l'Écriture, et contient une interprétation ainsi qu'une application du texte, il s'agit alors d'un enseignement. Mais si un message est l'expression de quelque chose qui vient soudainement à l'esprit de la part de Dieu, il s'agit alors d'une prophétie. Et bien sûr, même des enseignements préparés peuvent être interrompus par des pensées supplémentaires que l'enseignant biblique à l'impression que Dieu lui communique – dans ce cas, il s'agit d'un enseignement » mêlé d'un élément de prophétie. »

3. Les miracles

Le don des miracles n'est pas un don que nous pouvons aisément décrire. Car nous retrouvons des dons qui semblent déjà être des miracles. Tels que le don des guérisons, celui de prophétie ou du parler en langues.

Il semble qu'ici dans ce don des miracles se retrouvent tous les actes extraordinaires, incompréhensible fait par Dieu au travers de ses disciples. Des miracles différents de la guérison et de la prophétie. Il est probable que Paul inclut dans ce don des miracles le fait de chasser les démons.

Nous pouvons penser au miracle de la multiplication des pains et des poissons par Jésus. Ou alors à la tempête qu'il a vaincue.

Il existe des exemples modernes de ce don. Cependant, il n'est jamais facile de trancher tellement certains récits semblent farfelus. Bien souvent ce n'est pas l'acte miraculeux qui est farfelu, mais l'explication ou le message qui l'accompagne. Car, que dire d'un miracle fait par le nom de Jésus, mais accompagné d'une prédication qui n'a rien à voir avec le véritable Évangile. Dans ce cas on se trouve en présence de ces personnes pour qui Jésus a dit :

« Seigneur ! Seigneur ! Nous avons prophétisé en ton nom, nous avons chassé des démons en ton nom, nous avons fait beaucoup de miracles en ton nom. » 23 Je leur déclarerai alors : « Je ne vous ai jamais connus ! Allez-vous-en, vous qui pratiquez le mal ! » Matt 7 :22-23

Le miraculeux seul n'est jamais un gage de fiabilité.

Je vous partage cependant un troublant miracle dont le récit m'a fortement encouragé.

« En plus de nos actions hebdomadaires pour nourrir les pauvres, nous organisons tous les ans un festin pour les fêtes de fin d'années. Chaque famille de notre église choisit et installe une table dans notre gymnase et la dresse avec décoration, porcelaine, cristal et argenterie. Puis nous invitons des personnes dans le besoin à ce repas organisé en leur honneur. L'an passé, nous voulions leur servir du rôti de premier choix. Nous avons prévu 34 rôtis pour deux services de 500 couverts chacun. Après avoir apporté 19 rôtis au premier service, nous comprîmes que les 15 qui restaient ne seraient pas suffisants pour nourrir les 500 autres personnes ainsi que les 200 membres de l'équipe d'organisation. Nous prîmes donc la décision de ne pas en donner aux membres de l'Église. Mais quand on apporta ce qui restait à cuire à la cuisine, il n'y avait plus 15 rôtis, mais 22 rôtis. Sept rôtis étaient mystérieusement apparus. Les membres de l'église purent donc en manger, ainsi que le second groupe d'invités. Tout ce monde aurait dû venir à bout de ces 22 rôtis. Mais finalement, il en resta 12 une fois que tout le monde avait mangé. » B. JOHNSON p39-40

4. La guérison

4.1 Qu'est-ce que le don des guérisons ?

Le don des guérisons est la faculté offerte à certains chrétiens de prier avec une grande efficacité pour la guérison physique et émotionnelle. Une efficacité plus régulière que ce que vivent les chrétiens n'ayant pas ce don. Le don de guérison n'implique pas que ce soit le détenteur de ce don qui effectue la guérison. Pour cause, la guérison vient toujours de Dieu et jamais de l'Homme. Il est aussi utile de rappeler qu'une personne ayant le don de guérison ne trouvera pas une réponse favorable à toutes ses requêtes concernant la santé de ce qui l'entoure. Dieu reste souverain en toute occasion.

- Le don des guérisons est offert pour attester, comme un signe, la vérité de l'Évangile. La puissance de Dieu se manifeste encore aujourd'hui.
- Il est aussi utile pour le bien de l'Église, il la reconforte dans la détresse. Par ces guérisons, le peuple de Dieu voit Dieu qui prend soin de son Église.
- Les guérisons sont aussi des prémices, un avant goût de la réalité dans l'éternité. Cette éternité, dans laquelle ni la souffrance ni la maladie ne perdureront. Un jour, ce don deviendra inutile !

4.2 Il y a-t-il une méthode et des façons de prier pour la guérison ?

Il n'y a pas de méthode magique qu'il faudrait reproduire pour s'assurer une guérison. Cependant, nous retrouvons dans les Évangiles, dans les Actes, mais aussi dans les épîtres des indications précieuses. Parmi les pratiques attestées, nous retrouvons l'imposition des mains. En effet, il est fréquent que des personnes soient guéries par ce biais-là dans les Évangiles. C'était ainsi qu'opérait Jésus. Même lorsqu'une grande foule devait être guérie, Jésus prenait le temps d'imposer les mains sur chacune des personnes.

« 40 Au coucher du soleil, tous ceux qui avaient chez eux des malades atteints des maux les plus divers les amenèrent à Jésus. Il posa ses mains sur chacun d'eux et les guérit. » Luc 4 :40

Cette pratique était si courante, qu'on demandait à Jésus de venir pour imposer les mains.

« 18 Pendant que Jésus leur disait cela, un responsable juif arriva, se prosterna devant lui et lui dit : – ma fille vient de mourir : mais viens lui imposer les mains, et elle revivra. » Mat 9 :18

L'imposition des mains n'est pas la seule pratique accompagnant la prière pour la guérison. En effet nous retrouvons aussi l'onction d'huile. Cette onction symbolise l'action vivifiante et purificatrice du St-Esprit.

« Ils partirent donc et proclamèrent qu'il fallait changer de vie. 13 Ils chassaient aussi beaucoup de démons et guérissaient de nombreux malades en les oignant d'huile. » Mc 6 :12-13

Une recommandation en est même faite pour les anciens dans l'épître de Jacques au Chapitre 5. Ainsi l'onction d'huile est une pratique biblique.

Cependant, aujourd'hui il existe une triste déviance qui consiste à vendre des fioles d'huiles qui viendraient de lieu Saint et ainsi seraient d'une grande efficacité pour guérir. Mais en aucun cas, la qualité de l'huile n'interfère dans la guérison. Elle n'est qu'un symbole de l'action de Dieu. Ne nous laissons pas avoir avec le mysticisme qui nous pousse à l'idolâtrie.

Comment prier pour la guérison ?

Il est certain au regard de la Parole de Dieu que notre Seigneur veut notre bien. Ce bien peut passer par la guérison physique, mais il peut aussi passer par le fait de rester atteint par la souffrance et la maladie. Nous nous rappelons de Paul qui avait cette écharde dans la chair et qui a supplié le Seigneur de l'en délivrer. Et le Seigneur lui dit

*« Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse » 2 Cor
12 :9*

Il était meilleur pour l'apôtre de rester dans sa condition que d'en être délivré. Cependant, que la réponse soit positive ou non, nous devons intercéder pour la guérison des malades qui nous entourent. Il est naturel de prier pour la guérison seulement il faut veiller au but de notre prière. Car ce que nous devons rechercher avant tout c'est que la gloire de Dieu soit manifeste dans la vie de la personne pour laquelle nous prions. Avec ou sans guérisons. Cela veut dire que nous devons prier avec foi pour que la personne soit guérie tout en proclamant que Dieu sera glorieux en toute situation. Cette prière doit être animée par la compassion. Le but n'est pas de prier pour que mon don de guérison soit visible. Non, le but est de prier parce que j'aime cette personne qui souffre devant moi. Quand Jésus guérissait les malades, il ne le faisait pas par devoir, mais par amour de l'autre !

4.3 Que penser de la médecine ?

Régulièrement, la question de la médecine se pose. Est-elle vraiment utile si Dieu nous guérit ? Et n'est-ce pas manquer de foi que d'utiliser des médicaments alors que Dieu peut nous guérir ?

Les médicaments font partie de la création de Dieu. En effet, les molécules et différentes substances nécessaires à leur fabrication ainsi que l'effet positif de chaque élément sur notre organisme sont les fruits de la création de Dieu. Nous ne devrions pas nous priver d'une bonne médication faite avec sagesse. Dieu use de multiple moyen pour nous guérir et la médecine en est une.

Refuser de faire appel à la médecine pour nous soigner revient à forcer la main du Seigneur en lui disant « je ne veux être soigné que d'une manière miraculeuse, je me fiche des autres moyens que tu utilises. »

Cela nous rappelle Jésus qui a été tenté par Satan. En effet, le tentateur lui a dit de sauter dans le vide du haut du temple. Ainsi Dieu le rattraperait en vole. Seulement, s'il existe des escaliers pour descendre normalement, et qu'à la place de prendre les escaliers je saute, alors, je force la main de Dieu.

En tant que chrétiens nous ne devons pas nous appuyer sur la médecine seule. Bien au contraire, nous ne devons jamais oublier que c'est toujours Dieu qui guérit. C'est l'erreur que fut le roi Asa :

« La trente-neuvième année de son règne, Asa tomba gravement malade et il souffrit grandement des pieds ; toutefois, même pendant sa maladie, il ne s'adressa pas à l'Éternel, mais seulement aux guérisseurs. 13Asa rejoignit ses ancêtres décédés. Il mourut la quarante et unième année de son règne » 2 Chr 16 :12-13

Au contraire, le prophète Ésaïe agit avec sagesse concernant la maladie d'Ézéchias. Bien que le prophète ait déjà reçu la promesse que le roi sera guéri, il demande toutefois que l'on apporte une solution médicamenteuse.

« Esaïe ordonna : « Qu'on prenne une masse de figues » ; on la prit et on l'appliqua sur l'ulcère du roi, qui se rétablit. » 2 Roi 20 :7

De ce fait nous devons accompagner les traitements médicaux de prières en nous rappelant que leurs efficacités dépendent grandement de la volonté de Dieu.

Il y a cependant de nombreux cas de maladie incurable et dans ces cas les médicaments sont inefficaces. Mais la prière peut toujours déclencher des miracles. De même dans les pays ayant un accès plus limité à la médecine, nous verrons plus d'action miraculeuse de guérisons, car Dieu adapte sa manière d'agir en fonction du lieu où il se manifeste.

4.4 Et si Dieu ne guérit pas ?

Il arrivera de prier pour la guérison et de voir que finalement Dieu n'a pas opéré la faveur escompter. Et ceux mêmes pour ceux ayant le don des guérisons. Il est indispensable dans ces situations que nous fassions nôtre cette promesse que l'on retrouve dans l'épître aux Romains.

« Nous savons en outre que Dieu fait concourir toutes choses au bien de ceux qui l'aiment, de ceux qui ont été appelés conformément au plan divin. » Rom 6 :28

Même dans la maladie et la souffrance, Dieu fait concourir toutes choses au bien de son peuple. C'est bien ce que nous apprend Paul avec son écharde dans la chair que nous avons cité ci-dessus. Il explique même en quoi cette écharde concourt à son bien !

« ... pour me garder de l'orgueil, Dieu m'a imposé une épreuve qui, telle une écharde, tourmente mon corps... » 2 Cor 12 :7

C'est la présence de cette maladie non guérit qui a gardé l'apôtre Paul de l'orgueil. De ce fait, cet handicap n'est plus seulement un sujet de peine mais aussi un sujet de reconnaissance.

Nous voyons que les apôtres et les disciples souffraient aussi de maladie sans pour autant trouver la guérison. Timothée notamment avait de fréquents maux d'estomac. Ainsi Paul lui recommanda de prendre un peu de vin pour faire passer les douleurs.

« Tu ne devrais pas boire exclusivement de l'eau : prends un peu de vin à cause de ton estomac et de tes fréquents malaises. » 1 Tim 5 :23

Dans la même lignée, Paul se voit obligé de laisser un de ses collaborateurs, Trophime, à cause de son état de santé qui ne lui permet plus de partir en mission.

« Quant à Trophime, il était malade et je l'ai laissé à Milet. » 2 Tim 4 :20

Citation de Wayne GRUDEM :

« Dieu peut se servir de la maladie et de la souffrance pour accroître notre sanctification, de même qu'il peut se servir d'une guérison miraculeuse pour nous sanctifier et nous faire grandir dans la foi. »

5. Le don des langues et de leurs interprétations

5.1 Qu'est-ce que le parler en langues ?

Dans un premier temps, nous pouvons donner du sens au don de parler en langues en le définissant de la sorte :

« Parole d'adoration, de louange ou de prière prononcées sous l'impulsion de l'Esprit Saint sans que celui qui ne prononce les paroles ne les comprenne. »

Nous retrouvons dans la bible deux formes de parler en langues. L'un que nous retrouvons dans le livre des Actes et l'autre dans la première épître aux Corinthiens. Chacune de ces manifestations du parler en langues porte un nom différent : « Xenoglossie » pour le livre des Actes et « Glossolalie » pour l'épître aux Corinthiens.

Actes : « Xenoglossie »

Dans le livre des actes, nous retrouvons à plusieurs reprises le parler en langues. C'est à la Pentecôte lorsque Le Père et le Fils déversent le St-Esprit sur les apôtres que le premier parler en langue a lieu :

« Aussitôt, ils furent tous remplis du Saint-Esprit et commencèrent à parler dans différentes langues, chacun s'exprimant comme le Saint-Esprit lui donnait de le faire. » Act 2 :4

S'ensuivent différents épisodes semblables au premier :

« 44Alors que Pierre prononçait ces mots, l'Esprit Saint descendit soudain sur tous ceux qui écoutaient la Parole. 45Les croyants juifs qui étaient venus avec Pierre furent très étonnés de voir que l'Esprit Saint était aussi

donné et répandu sur les non-Juifs. 46En effet, ils les entendaient parler en différentes langues et célébrer la grandeur de Dieu. » Act 10 :44-46

« Paul leur imposa les mains et le Saint-Esprit descendit sur eux : ils se mirent à parler dans diverses langues et à prophétiser. » Act 19 :6

Pour en savoir un peu plus sur ce type de parler en langue présent dans le livre des actes il nous faut regarder vers ceux qui ont entendu ces langues. C'est à la suite du premier parler en langue, celui d'Actes 2, que nous en avons une bonne réponse :

*« 7Dans leur étonnement, ils n'en croyaient pas leurs oreilles et disaient :
– Voyons ! Ces gens qui parlent, ne viennent-ils pas tous de Galilée ?
8Comment se fait-il donc que nous les entendions s'exprimer chacun dans notre langue maternelle ? 9Nous sommes Parthes, Mèdes ou Elamites, nous habitons la Mésopotamie, la Judée, la Cappadoce, le Pont ou la province d'Asie, 10la Phrygie ou la Pamphylie, l'Égypte ou le territoire de la Libye près de Cyrène, ou bien, nous vivons à Rome, nous sommes Juifs de naissance ou par conversion, 11nous venons de la Crète ou de l'Arabie, et pourtant chacun de nous les entend parler dans sa propre langue des choses merveilleuses que Dieu a accomplies ! » Act 2 :7-11*

Pour définir la « Xénoglossie », le parler en langue dans le livre des actes il faut ainsi dire que celui qui parle en langue dans les Actes reçoit la faculté spontanée de proclamer les merveilles de Dieu dans une langue intelligible, mais qu'il ne connaît pas. Ainsi les auditeurs comprennent dans leur langue maternelle les paroles prononcées. La « Xénoglossie » est donc le fait de parler des langues inconnues, mais humaines.

1 Corinthiens : « Glossolalie »

La « Glossolalie » est un phénomène que nous ne retrouvons que dans la première épître au Corinthiens.

« À un autre, il est donné de faire des miracles, un autre reçoit une activité prophétique, un autre le discernement de ce qui vient de l'Esprit divin. Ici, quelqu'un reçoit la faculté de s'exprimer dans des langues inconnues, et il est donné à un autre d'interpréter ces langues. » 1 Cor 12 :10

« 28C'est ainsi que Dieu a établi dans l'Église, premièrement des apôtres, deuxièmement des prophètes, troisièmement des enseignants ; puis viennent les dons suivants qu'il a faits à l'Église : les miracles, la guérison de malades, l'aide, la direction d'Église, le parler dans des langues inconnues. 29Tous sont-ils apôtres ? Tous sont-ils prophètes ? Tous sont-ils enseignants ? Tous font-ils des miracles ? 30Est-il donné à tous de guérir des malades, tous parlent-ils dans des langues inconnues ou tous les interprètent-ils ? Evidemment non ! » 1 Cor 12 :28-30

« 1En effet, supposons que je parle les langues des hommes et même celles des anges : si je n'ai pas l'amour, je ne suis rien de plus qu'une trompette claironnante ou une cymbale bruyante » 1 Cor 13 :1

Le chapitre 14 du v1 au v25 présente plus en détail le parler en langue de type « Glossolalie »

Cependant le v2 est celui qui nous éclaire le plus sur ce qu'est le parler en langue selon 1 Corinthiens.

« 2Celui qui parle dans une langue inconnue s'adresse à Dieu et non aux hommes : personne ne comprend les paroles mystérieuses qu'il prononce sous l'inspiration de l'Esprit. » 1 Cor 14 :2

Le parler en langue que nous retrouvons dans la bouche de l'apôtre Paul est donc la prononciation de phrase dans une langue inconnue et mystérieuse par l'action directe de l'Esprit. D'une manière générale, celui qui s'exprime ainsi ne comprend pas le sens de ces phrases.

Allons un peu plus loin en ce qui concerne notre compréhension du don des langues selon 1 Corinthiens.

5.1.1 Le parler en langues est prière

L'élément fondamental caractérisant la prière c'est que le croyant s'adresse à Dieu directement en passant par Jésus-Christ. Il s'adresse à Dieu pour le louer, pour le glorifier, pour se repentir, mais aussi pour lui adresser des requêtes. La prière s'adresse à Dieu et non aux hommes. Bien que celle-ci puisse être entendue par les Hommes c'est avant tout à Dieu qu'elle est destinée.

C'est bien ce qu'est le parler en langue. Paul en 1 Cor 14 :2, que nous venons de citer ci-dessus, affirme que « *Celui qui parle dans une langue inconnue s'adresse à Dieu* ». Il semble que d'une manière générale, le parler en langues soit une proclamation de la gloire de Dieu, une louange spontanée et des paroles d'adoration suscitées par l'Esprit en une langue inconnue.

À bien y regarder, c'est bien ce qu'il se passe dans le livre des Actes lorsque le Saint-Esprit tombe sur les Apôtres.

« 11nous venons de la Crète ou de l'Arabie, et pourtant chacun de nous les entend parler dans sa propre langue des choses merveilleuses que Dieu a accomplies ! » Actes 2 :11

Les Apôtres ne s'adressent pas à la foule lorsque le St-Esprit se manifeste. Car les habitants et voyageurs qui les entendent sont spectateurs de la louange que les disciples de Jésus font monter en diverses langues vers le ciel.

5.1.2 Le parler en langue est incompréhensible

Toujours en 1 Corinthiens 14 :2, Paul nous enseigne que le parler en langue est incompréhensible, car prononcé dans une langue inconnue.

« Celui qui parle dans une langue inconnue s'adresse à Dieu et non aux hommes : personne ne comprend les paroles mystérieuses qu'il prononce sous l'inspiration de l'Esprit. » 1 Cor 14 :2

Personne ne comprend ces paroles, d'où la nécessité de les interpréter par celui qui en a le don. Car pour Paul, dans le cadre public, il est inutile de prononcer des paroles incompréhensibles si elles ne sont interprétées.

« Mais si j'ignore le sens des mots utilisés par mon interlocuteur, je serai un étranger pour lui, et lui de même le sera pour moi.... C'est pourquoi, celui qui parle en langues inconnues doit demander à Dieu de lui donner de traduire ce qu'il dit en langage compréhensible. » 1 Cor 14 :11 et 13

Nous pensons que dans la pensée de Paul, le parler en langue inconnue de tous les Hommes est la façon la plus rependue du parler en langues. Cependant, il faut se rappeler que le parler en langues de la Pentecôte peut tout à fait avoir lieu encore aujourd'hui.

Il est tout à fait raisonnable de croire que nous pouvons avoir le don de parler une langue étrangère sans l'avoir apprise et de glorifier Dieu par cette langue. Mais même dans ce cas, si par exemple je me mets à parler une langue que je ne connais pas lors du culte, il faudra malgré tout que ce soit traduit dans la langue commune pour édifier l'Église.

5.1.3 Le parler en langue est esprit plus qu'intelligence

« Car si je prie en langues inconnues, mon esprit est en prière, mais mon intelligence n'intervient pas. 15 Que ferai-je donc ? Je prierai avec mon esprit, mais je prierai aussi avec mon intelligence. Je chanterai les louanges de Dieu avec mon esprit, mais je chanterai aussi avec mon intelligence. » 1 Cor 14 :14-15

Ce passage est intéressant, car Paul ne parle pas du fait que le St-Esprit prie à travers nous. Lorsque Paul parle de son esprit en prière, il n'est pas en train de dire « Le Saint-Esprit en moi est en prière. » Non ici l'apôtre parle de son propre esprit et cela devient flagrant, car il le met en rapport avec sa propre intelligence humaine. C'est pour cela qu'ici l'auteur de la première aux corinthiens parle de son esprit humain en parallèle de son intelligence humaine.

Ce que Paul veut nous faire comprendre ici, c'est que le parler en langue s'opère de manière spirituelle de sorte que notre intelligence n'intervient pas dans la prière formulée. Nous n'avons ainsi pas de mot à choisir, pas à faire attention à la forme de la prière, etc.

Et finalement, nous ne comprenons pas toujours pourquoi ce don existe, pourquoi Dieu nous donne un don que nous ne pouvons pas comprendre et qui passe au-dessus de notre intelligence.

Le théologien Wayne GRUDEM nous donne quelques pistes de réflexion sur le sujet, sans pour autant pouvoir affirmer les choses.

- Il se pourrait que Dieu nous protège ainsi de l'orgueil intellectuel. Devant ce don que nous ne comprenons qu'en partie, nous nous rappelons de la grandeur de Dieu et combien ses attentes en termes d'adorations et de prières sont grandes.
- Le parler en langue n'est pas la seule chose qui se passe dans le domaine spirituel sans que nous ne le comprenions. Beaucoup d'éléments se font de manière invisible incompréhensibles et spirituels. La régénération, le fait que le St-Esprit nous donne vie n'est pas visible tant que l'on ne produit pas de fruit. La guère spirituelle non plus n'est pas visible. Et que dire des trésors que nous sommes appelés à amasser dans le ciel ? Finalement sous cet angle, le parler en langue n'est qu'une chose en plus opérante dans le spirituel que nous ne comprenons pas naturellement.

5.1.4 Le parler en langue est contrôlable

Il arrive régulièrement aujourd'hui que le parler en langue soit présenté comme une expérience extatique et incontrôlable. On entend par incontrôlable une situation où le Saint-Esprit donne des paroles en langues et nous n'avons pas d'autres possibilités que de les dire. En quelque sorte, le Saint-Esprit nous possède de telles sortes que c'est lui qui agit à travers nous, nous rendant à l'état de pantin.

En réalité, l'enseignement biblique sur le sujet est bien différent. L'apôtre Paul est très clair, nous sommes aptes en toute occasion à contrôler notre corps et ce qui sort de notre bouche.

« 7Si l'on parle dans des langues inconnues, que deux le fassent, ou tout au plus trois, et l'un après l'autre ; et qu'il y ait quelqu'un pour traduire. 28S'il n'y a pas d'interprète, que celui qui a le don des langues garde le silence dans l'assemblée, qu'il se contente de parler à lui-même et à Dieu. » 1 Cor 14 :27-28

Ce passage met en lumière le contrôle qui doit être opéré par ceux parlant en langue. Ils doivent premièrement parler les uns après les autres, en nombre limité. Et surtout si personne ne peut interpréter, Paul invite à garder le silence. Cela montre que celui qui reçoit des paroles en langues peut ne pas les prononcer à haute voix.

Rien ne permet de dire que c'est incontrôlable, car même au temps de la Pentecôte et le déferlement puissant de l'Esprit qui l'accompagne, les disciples ont pu s'arrêter de prier en langue pour que l'apôtre Pierre prêche l'Évangile à la foule.

Faisons donc bien attention à ne pas placer le don des langues comme un don supérieur qui à un contrôle total sur nous.

5.2 Comment doit-il être pratiqué ?

Comme nous venons de le voir précédemment, il doit s'opérer dans l'ordre. C'est à dire une parole après l'autre. De manière réguler. Réguler dans le sens où ces paroles ne doivent prendre la place de tout le culte. Elles font partie du culte, mais n'en sont pas l'élément principal.

5.2.1 Le parler en langue sans interprétation

Que ce soit le parler en langue ou le chant en langue, car finalement les deux pratiques sont reconnues par l'apôtre Paul

« 15 Que ferai-je donc ? Je prierai avec mon esprit, mais je prierai aussi avec mon intelligence. Je chanterai les louanges de Dieu avec mon esprit, mais je chanterai aussi avec mon intelligence. » 1 Cor 14 :15

Ce passage montre bien qu'à la fois il peut prier avec son esprit, tout comme il peut chanter avec son esprit. Cela colle bien avec le but des langues, à savoir, prier et louer Dieu.

Cependant comme pour le parler en langues cela se fait selon des règles. Ainsi que ce soit le parler en langues ou le chant en langues doivent se pratiquer en privé s'il n'y a pas d'interprétation possible. Car il ne fait aucun doute que la pratique du don des langues en privée à une réelle valeur d'édification pour celui qui le pratique :

« Celui qui parle dans une langue inconnue est seul à en tirer un bienfait pour sa foi ; mais celui qui prophétise permet à toute l'assemblée de grandir dans la foi. » 1 Cor 14 :4

Il y a donc un bienfait personnel dans cette pratique en privé. Mais dans le cadre public, Paul demande de se taire si nous n'avons pas la possibilité d'interpréter.

Alors, comment se positionner avec nos frères et sœurs qui par exemple pendant le culte prient et chantent en langue tous en même temps et sans interprétation ? Bien que nous puissions trouver une certaine beauté dans le chant spontané en langue, l'Église et les visiteurs trouveront plus de bénédiction si la spontanéité des chants se fait en langue connue.

Cela étant dit, avec beaucoup d'amour, il faut reconnaître qu'au regard de la norme biblique cette façon de pratiquer le don des langues ne semble pas coller aux enseignements de Paul. Pas que le parler en langue soit mauvais, bien au contraire. Mais c'est le manque d'interprétation de ces langues qui est un véritable problème. Mais ce n'est pas toujours le cas. Pour cause, certaines Églises sont douées de frères et sœurs parlant en langues et d'autres sachant les interprétés. Ainsi, leurs pratique fait honneur à l'enseignement biblique.

5.2.2 Le parler en langue avec interprétation

Dans le cas de paroles en langues dont l'interprétation est donnée, il n'y a aucun souci. Bien au contraire elle a une réelle valeur pour l'édification collective. Seulement comme pour toutes paroles prononcées publiquement l'assemblée devra faire preuve de discernement.

5.3 Est-il le signe du baptême dans le Saint-Esprit ?

Il est fréquent d'entendre que le parler en langue est le signe distinctif qui prouve que nous avons bien reçu le Saint-Esprit. Du moins que nous l'avons dans sa plénitude. Beaucoup ne parlant pas en langues se trouvent frustrés avec cette affirmation et développent en conséquence une impression d'infériorité face aux chrétiens possédant ce don. Regardons ce qu'en dit l'enseignement biblique.

Le baptême dans le Saint-Esprit a lieu au moment où nous le recevons et qu'il opère l'œuvre de purification dans notre vie. C'est le jour où nous passons de la mort spirituelle à la vie en Christ. Et nous savons que cette résurrection spirituelle s'opère dans notre vie à l'instant même où nous plaçons notre foi en Jésus-Christ.

C'est à notre conversion que nous recevons le Saint-Esprit. Il nous permet ainsi de comprendre la Parole de Dieu et de l'appliquer. C'est lorsque nous sommes rattachés au corps du Christ que nous sommes baptisés de l'Esprit, cela se produit bien à notre conversion.

« En effet, que nous soyons juifs ou grecs, esclaves ou libres, nous avons tous été baptisés dans un seul Esprit pour former un seul corps et nous avons tous bu à un seul Esprit. » 1 Cor 12 :13

Mais comme étudié plus haut c'est aussi à cet instant que le Saint-Esprit opère la distribution de ses dons spirituels.

Le parler en langue est clairement présenté comme un don par l'apôtre Paul. Ainsi, l'Esprit distribue ce don comme les autres selon sa volonté à qui il le veut. Paul ne dit jamais que tous les chrétiens recevront le don de parler en langue et encore moins que ce don est un signe plus grand que l'ensemble des autres dons. Bien au contraire, il rappelle avec force que nous n'avons pas tous les mêmes dons !

« Est-il donné à tous de guérir des malades, tous parlent-ils dans des langues inconnues ou tous les interprètent-ils ? Evidemment non ! » 1 Cor 12 :30

Si le parler en langue était bien un signe si révélateur alors pourquoi aucun apôtre ne le présente comme tel dans aucune lettre ?

Être rempli du Saint-Esprit est synonyme de plénitude du St-Esprit. Il existe de nombreux cas dans le Nouveau-Testament dans lesquels la plénitude de l'Esprit de Dieu s'est manifesté sans pour autant entraîner le parler en langue. C'est notamment le cas de Jésus. Aucun récit évangélique ne nous présente Jésus parlant en langue. De plus lorsque la Bible parle de Jésus dans la plénitude du St-Esprit c'était toujours en vue de l'équiper pour accomplir la volonté de Dieu.

Luc 4, nous apprend que Jésus est rempli du St-Esprit pour tenir face à la tentation de Satan dans le désert. Toujours au chapitre 4 de Luc, mais v14 Jésus est rempli du St-Esprit pour retourner en Galilée afin d'y accomplir des miracles, de chasser des démons et de prêcher la Bonne Nouvelle du Royaume. Luc 1, Élisabeth, remplie du St-Esprit prononce des paroles de bénédictions pour Marie. Et Zacharie lui de son côté prophétise.

« Quand ils eurent fini de prier, la terre se mit à trembler sous leurs pieds à l'endroit où ils étaient assemblés. Ils furent tous remplis du Saint-Esprit et annonçaient la Parole de Dieu avec assurance » Act 4 :31

Le passage ci-dessus nous montre que les disciples furent remplis du St-Esprit pour annoncer la Parole de Dieu avec assurance.

« 54A ces mots, ceux qui siégeaient au Grand-Conseil devinrent fous de rage : ils grinçaient des dents contre Étienne. 55, Mais lui, rempli du Saint-Esprit, leva les yeux au ciel et vit la gloire de Dieu, et Jésus debout à la droite de Dieu. Alors, il s'écria : 56– Ecoutez : je vois le ciel ouvert et le Fils de l'homme debout à la droite de Dieu. » Act 7 :55

Ici Étienne, est rempli du St-Esprit pour avoir une révélation de la Gloire Céleste.

Ces passages nous montrent que la plénitude du St-Esprit peut s'accompagner de la manifestation du parler en langue, tout comme il peut s'accompagner de tout autre signe. Il nous faut toujours garder à l'Esprit qu'il n'y a pas de norme, l'Esprit Saint distribue ses dons à chacun de manière particulière et comme il le veut. 1 Cor 12 :11

6. Parole de connaissance et de sagesse

Le don de parole de connaissance ou de sagesse est très souvent mal compris. Nous ne le retrouvons qu'en 1 Corinthiens 12 :8. Moi même jusqu'il y a peu je me trompais totalement sur ma compréhension de ce don spirituel.

En effet comme beaucoup, je voyais dans le don de Parole de connaissance une manifestation particulière du Saint-Esprit qui me révèle quelque chose que j'ignore sur la vie de quelqu'un d'autre. Par exemple : je reçois que telle ou telle personne a été victime de ci ou cela. Mais en réalité, ce que j'appelais parole de connaissance n'était nulle autre chose qu'un aspect de la prophétie.

De ce fait, puisque la parole de connaissance est présentée à côté de la prophétie, cela nous invite à comprendre la différence entre les deux dons. Et en effet, la différence est grande.

En réalité, les dons de connaissance et de sagesse décrivent une aptitude vivifier par Dieu rendant capable le porteur du don de parler avec sagesse dans diverse situation, mais aussi avec la connaissance des situations vécues. Ce don ne se caractérise pas par le fait de recevoir quelque chose de nouveau de la part de Dieu, mais d'avoir une aptitude extraordinaire à utiliser la sagesse et la connaissance acquise avec le temps. Ce sont les sages de l'Église. Ceux pour lesquels nous avons la conviction que dans nos situations de vies nous pouvons aller les voir, car ils auront de précieux conseils pour nous.

C'est un don particulièrement au bénéfice de l'Église quand le collège d'Ancien en est pourvu.

Celui qui a le don des paroles de connaissance et de sagesse est celui qui est capable de parler avec sagesse ou avec connaissance dans diverses situations.

7. Le discernement des esprits

Le discernement des esprits est une aptitude particulière à reconnaître l'influence du Saint-Esprit ou d'esprits démoniaques sur une personne.

C'est ce don qui permet de mettre en pratique d'une manière toute particulière les enseignements du Nouveau-Testament qui nous invite à mettre les esprits à l'épreuve :

« Mais attention, mes chers amis, ne vous fiez pas à n'importe quel esprit ; mettez les esprits à l'épreuve pour voir s'ils viennent de Dieu, car bien des prophètes de mensonge se sont répandus à travers le monde. » 1 Jn 4 :1

Encore une fois, le don de discernement des esprits est la manifestation extraordinaire pour certains d'une aptitude générale que tous les chrétiens partagent. Nous sommes tous à une certaine mesure disposés à discerner les esprits. Car les mauvais esprits agissent et parfois leurs impacts peuvent être plus ou moins évidents dans la vie de ceux qui sont possédés.

Ils ne confessent pas le nom de Jésus :

« Mais attention, mes chers amis, ne vous fiez pas à n'importe quel esprit ; mettez les esprits à l'épreuve pour voir s'ils viennent de Dieu, car bien des prophètes de mensonge se sont répandus à travers le monde. 2Voici comment savoir s'il s'agit de l'Esprit de Dieu : tout esprit qui reconnaît que Jésus-Christ est devenu véritablement un homme vient de Dieu. 3Tout esprit, au contraire, qui ne reconnaît pas ce Jésus-là ne vient pas de Dieu. C'est là l'esprit de « l'anti-Christ » dont vous avez entendu annoncer la venue. Eh bien, dès à présent, cet esprit est dans le monde. 4Vous, mes enfants, vous appartenez à Dieu et vous avez la victoire sur ces prophètes de mensonge, car celui qui est en vous est plus puissant que celui qui inspire ce monde. » 1 Jn 4 :1-6

« Souvenez-vous comment, lorsque vous étiez encore païens, vous vous laissiez entraîner aveuglément vers des idoles muettes ! 3C'est pourquoi je vous le déclare, si un homme dit : « Maudit soit Jésus », ce n'est en aucun cas l'Esprit de Dieu qui le pousse à parler ainsi. Mais personne ne peut affirmer : « Jésus est Seigneur », s'il n'y est pas conduit par l'Esprit Saint. » 1 Cor 12 :2-3

Dans d'autres occasions, l'esprit mauvais va causer des troubles violents à l'encontre de l'Église, mais aussi bien souvent à l'encontre du possédé lui-même :

« On le lui amena. Mais, dès qu'il vit Jésus, l'esprit mauvais agita convulsivement l'enfant et le jeta par terre. Celui-ci se roula sur le sol, de l'écume à la bouche. » Mc 9 :20

Ces éléments représentent des preuves évidentes pour tous les chrétiens. Mais ceux qui ont reçu le don de discernement des esprits ont une perception plus subjective, faisant appel au ressenti et aux émotions. Ils détectent l'indétectable. Capable de discerner l'activité démoniaque là où les autres chrétiens n'y soupçonneraient aucun mal.

8. Les autres dons qui ne font pas polémiques

Dans cette courte partie, nous retrouvons une explication succincte des autres dons spirituels présents dans les différentes listes du Nouveau-Testament. Nous n'y apportons pas un grand traitement, car ces dons, bien qu'aussi spirituels et important que les autres, son nettement moins sujet à polémiques et à discussions controversées.

8.1 La foi

Lorsque nous parlons du don spirituel de la foi, il n'est en aucun cas sujet de la foi qui sauve. En effet, tous les chrétiens sont sauvés et on donc en conséquence la foi. Le don de la foi dont il est fait mention est l'aptitude extraordinaire à faire preuve d'une confiance incompréhensible dans différentes situations. La foi qui peut déplacer les montagnes. Celle qui croit tout et espère tout.

Nous voyons dans cette foi la confiance en Dieu dans des situations difficiles, celle de chrétiens ordinaires qui redonnent courage aux communautés entières en communiquant l'assurance que Dieu est là et qu'il agit.

8.2 Le service, l'aide et le secours

Le service et l'aide peuvent être des dons spirituels. Évidemment, il ne s'agit pas de la faculté que nous partageons tous pour le service et l'aide. Car finalement cela est demandé à tout chrétien.

En réalité, c'est un degré de service et d'aide qui ne peut qu'être le fruit du St-Esprit. L'aide au pauvre et aux démunis, le fait de réfléchir, d'innover et de rêver de la meilleure façon dont nous pouvons aider sont des marqueurs de ce don.

Nous remarquons bien que parmi nous des personnes se dévouent corps et âmes pour le service et l'aide des autres. Et bien, vous êtes en présence de personnes animées par un don spirituel aussi puissant que le don des miracles. Car leur aide et leur service est une source de bénédiction et d'encouragement pour l'Église !

8.3 Le don de direction

Ce don fait référence à une aptitude particulière offerte par le Saint-Esprit afin d'être apte à diriger l'Église de manière administrative mais aussi spirituelle. À l'image aujourd'hui des anciens et du conseil. Tous n'ont pas ce don, mais il y a fort à parier que dans l'ensemble certains possèdent ce don et développe un leadership naturel, une autorité naturelle pour conduire l'Église.

8.4 Le don de libéralité

La libéralité est le fait de donner. Tout disciple de Jésus est appelé à donner avec joie. Cependant, l'Esprit de Dieu donne un don particulier à certains. Le don de donner sans compter. Avec joie et avec foi dans le but de construire le royaume de Dieu. Prêt à tout donner pour la gloire de Dieu sans rien attendre en retour. Ils sont de fidèle partenaire et soutien pour la mission et pour l'action locales.

C. Les dons spirituels dans l'Église aujourd'hui

1. Découvrir quels dons spirituels nous avons

Dans le processus qui vise à découvrir les dons spirituels que le Seigneur nous a offerts, il y a différents facteurs qui entrent en jeu. D'un côté, il y a la part de l'Église et ses responsables et d'une autre part la démarche personnelle de chaque disciple de Christ.

1.1 La responsabilité de l'Église

Nous avons vu plus haut, en début de formation que les auteurs du Nouveau-Testament dressent plusieurs listes de dons sans que celle-ci soit exhaustif. Cependant l'Église locale doit veiller à ce qu'il y ait suffisamment de possibilités pour que les membres de la communauté puissent expérimenter l'ensemble de ces dons. En effet, si certains parmi nous possèdent des dons spirituels mais qu'ils pensent ne pas pouvoir le pratiquer localement, dans ce cas la frustration se construit et nous ne mettons pas en pratique le don de Dieu. Aujourd'hui l'Église dans laquelle nous servons nous permet-elle d'exprimer ces dons présentés par les apôtres ?

Si c'est bien le cas, il faut veiller à ce que cela continue et si cela n'est pas encore le cas, travailler ensemble pour faire avancer les choses. Avec toujours comme objectif : Servir Dieu et Servir son Église pour sa gloire.

1.2 La responsabilité personnelle

Dans notre recherche de dons spirituels, il y a diverses étapes qui peuvent nous aider. C'est une recherche de toute une vie, tant que Jésus n'est pas revenu nous avons besoins de ses dons pour édifier l'Église et être apte à le servir dans sa volonté. Nous devons toujours nous rappeler que notre recherche de don ne doit être motivée que par le désir de servir l'Église du Christ. En aucun cas, l'appât du gain, le désir de renommée ou de pouvoir ne peuvent justifier la recherche de dons spirituels. Les dons nous sont offerts par l'Esprit pour qu'à notre tour nous nous offrions à l'Église de Jésus-Christ.

1.2.1 Les besoins

Les dons spirituels nous sont donnés pour le service dans l'Église locale, il est donc normal que ce soit au sein de l'Église locale que nos dons se révèlent. L'élément indispensable pour la découverte de nos dons est l'amour de l'Église. Comment trouver ce que le Seigneur m'offre pour bénir son Église si je n'aime pas la communauté dans laquelle je sers ?

C'est précisément cet amour qui sera moteur pour la découverte de nos dons. Car en aimant l'Église, je m'y intéresse. Quand je m'intéresse à elle, je me renseigne sur ses besoins. En me renseignant sur ses besoins, je commence à discerner quels sont les dons spirituels, dont l'Église à besoin, dans la saison qu'elle vit !

De quoi l'Église a le plus besoin pour son édification ?

En parallèle des besoins de l'Église, il est utile que chaque disciple s'examine lui-même afin de savoir quels sont ses qualités, ses centres d'intérêt et ses désirs. Il doit se poser la question, ai-je été une source particulière de bénédiction dans l'un de mes services ?

Enfin pour les besoins, quels regards les autres portent-ils sur moi ? Ne pas hésiter à demander à quelqu'un de sage s'il discerne quelque chose !

De la même manière il est possible qu'un don spirituel soit révélé par l'intermédiaire d'une prophétie comme ce fut le cas pour Timothée :

« Ne néglige pas le don que tu as reçu, celui qui t'a été donné d'après une prophétie lorsque le Conseil des Anciens a posé les mains sur toi. » 1 Tim 4 :14

1.2.2 Les essais

Il m'est régulièrement arrivé que l'on me dise, « je ne pense pas avoir reçu de dons spirituels, mais si j'en ai reçu comment le savoir ? ». C'est une question que je me suis moi-même posée. Ma recherche s'articulait autour de don sous forme de ministère. Je percevais un désir au fond de mon cœur de servir l'Église mais je ne savais pas comment. J'ai cru pendant un temps que Dieu m'avait offert le don du ministère d'évangéliste. Alors dans cette optique, j'ai voulu essayer, tester mon don. Je me suis engagé dans différentes actions d'évangélisation, localement et nationalement. Et finalement, c'est au contact de ce ministère que j'ai pu discerner que le don spirituel que j'avais reçu n'était pas celui d'évangéliste, mais de pasteurs. Car bien que je sois passionné par l'annonce de l'Évangile, mon cœur vibrait pour mes frères et sœurs qui souffrent autour de moi. Par la suite, j'ai eu la confirmation des responsables de l'Église qui ont discerné en moi ce don pastoral.

Mon expérience n'est qu'une expérience parmi tant d'autres et ne fait certainement pas office de norme. Malgré tout, nous y retrouvons la notion d'essai qui est primordiale dans la recherche de nos dons spirituels ! C'est en forgeant que l'on devient forgeron !

Tout disciple de Christ qui cherche à connaître ses dons devrait essayer différentes activités dans la communauté. Peut-être as-tu un don d'intercession ? Dans ce cas, cherche tous les moyens de pouvoir essayer pour voir si oui ou non c'est bien ton don ! Demande autour de toi si tes frères, sœurs ou amis ont des sujets de prières à te partager car tu veux les bénir ! Tu sens en ton cœur qu'il est possible que tu aies un don de guérison ? Et bien pourquoi ne pas demander aux Anciens si un jour tu peux les accompagner lorsqu'ils vont prier pour les malades ? Tu vivras une expérience, tu apprendras de leurs sagesses et tu expérimenteras si oui ou non tu as ce don. Évidemment, il ne s'agit pas de faire la girouette et de changer chaque semaine de service ! Car c'est sur la durée que l'on s'assure de la présence d'un don. Pour celui qui pense avoir le don de service, et bien qu'il multiplie, ses occasions de servir et les frères et sœurs attesteront favorablement ou non la présence du don spirituel.

Les Dons spirituels ne sont jamais autoproclamés, ils doivent toujours être reconnus par la communauté.

Si tu reçois des visions, des prophéties. Dans un premier temps vas voir les responsables de l'Église en expliquant ce que tu vis et le fait que tu as besoin d'aide pour grandir avec ce don afin qu'il bénisse l'Église.

Et vous verrez que de merveilleux dons vont se dessiner dans vos vies ! Mais ce n'est pas fini ! Car une fois notre don trouvé, cela ne veut pas dire qu'il n'y en a pas d'autres ! C'est ce que Paul nous dit :

« Aspirez aux dons les meilleurs. ... 1Recherchez l'amour. Aspirez aussi aux dons spirituels, mais surtout à la prophétie. » 1 Cor 12 :31 et 14 :1

1.2.3 La prière

De quelle manière recherchée davantage de dons spirituels ? La prière est un allié indispensable ! C'est en demandant à Dieu que nous pouvons aspirer et rechercher les dons spirituels. Nous savons que le Saint-Esprit distribue librement quand il le veut. Mais rien ne nous interdit de demander ! Que la réponse soit favorable ou non, c'est bien ce que l'apôtre demande aux détenteurs du don des langues.

« C'est pourquoi, que celui qui parle en langue prie afin de pouvoir interpréter. » 1 Cor 14 :13

Ainsi Paul invite ceux qui parlent en langues à prier pour recevoir le don d'interprétation. De même celui qui a le don de service peut demander le don de la foi pour aller encore plus loin sans crainte ! Les possibilités sont illimitées.

Nous devons prendre garde à un danger, celui de rechercher plus de dons spirituels pour de mauvaises raisons.

C'est ce qu'a voulu faire Simon le magicien quand il a vu combien ceux qui avaient les dons du St-Esprit étaient puissants !

« 18Voyant que l'Esprit [saint] était donné lorsque les apôtres posaient les mains sur les gens, Simon leur offrit de l'argent 19en disant : « Accordez-moi aussi ce pouvoir afin que celui sur lequel je poserai les mains reçoive le Saint-Esprit. » 20Mais Pierre lui dit: «Que ton argent soit perdu avec toi, puisque tu as cru que le don de Dieu s'achète à prix d'argent! » Act 8 :18-20

C'est terrible de vouloir s'accaparer plus de dons spirituels pour gagner en importance dans l'Église devant les frères et sœurs. Dans notre recherche de dons spirituels, nous devons tous nous demander : « Est-ce que j'aspire à ces dons par amour de Jésus-Christ, par amour de son Église et pour la bénédiction de son peuple ? »

Car je peux avoir tous les dons spirituels, mais si je n'ai pas l'amour je ne suis rien. Cf. 1 Cor 13 :1-3.

Recherchons avant tout l'amour !

Bibliographie

Wayne GRUDEM, *Théologie Systématique, Excelsis*

Ouvrage de Théologie Systématique abordant avec beaucoup de savoir-faire tous les thèmes de la Bible. (C'est pour moi l'ouvrage coup de cœur depuis mon entrée à l'Institut Biblique)

Alain NISUS, *Pour une foi réfléchie, La maison de la Bible*

Ouvrage de théologie Systématique reprenant tous les grands thèmes de la Bible.

Alain NISUS, *Les Cahiers d'étude « pour une foi réfléchie n°7 Le Saint-Esprit », La maison de la Bible*

Ouvrage ne reprenant qu'une partie du livre « Pour une foi réfléchie », spécifiquement sur le Saint-Esprit.

Christian A. SCHWARZ, *Découvrez vos dons, Empreinte*

Samuel COPPIETERS, *Les Dons Naturels et Spirituels, Impact*

G. WINSTON, R. REEVE, F. VARAK, *Les Dons de l'Esprit – entre charismanie et charisphobie, La maison de la Bible*